



ART RUPESTRE DU VALCAMONICA

« *L'art rupestre est le plus grand répertoire de connaissances sur le passé de l'humanité. L'art rupestre n'a pas été produit seulement pour embellir les roches, mais pour le besoin de communiquer.* »

de *Valcamonica* 1957, court-métrage d'Emmanuel Anati
Fondateur du Centre Camunien d'Etudes Préhistoriques.
C'est à Anati qu'on doit la candidature de l'art rupestre du Valcamonica
au Patrimoine de l'UNESCO.

À la 94^e place de la liste mondiale, l'« Art Rupestre du Valcamonica » a été le premier site italien à devenir Patrimoine UNESCO en 1979 en battant des adversaires de grand calibre tels que le centre historique de Rome. En Valcamonica, la zone la plus septentrionale de la province de Brescia, à moins de 70 km de la frontière suisse, les grands rochers qui s'étendent le long des versants de la vallée, lissés par l'érosion causée par la fonte des glaces, sont devenus des ardoises idéales sur lesquelles, à partir du X^e millénaire av. J.-C. jusqu'à l'âge moderne, des centaines de milliers de signes ont été gravés, puis cachés au fil du temps par la mousse, la terre et la végétation. On y trouve chasseurs, cerfs, hommes debout sur des chevaux au galop, danseurs, poignards, femmes en prière, métiers à tisser, chars, villages de cabanes, charrues tirées par des bœufs labourant les champs, cortèges funèbres, chamans, fêtes religieuses, lutteurs, mais aussi séquences de signes et idéogrammes. Tout ceci constitue le premier témoignage d'abstraction et représentation de concepts dans l'histoire de l'homme : les gravures rupestres, conservées dans huit parcs archéologiques et dans un musée national de la préhistoire, renvoient des images expressives de l'origine de notre civilisation et nous conduisent dans la profondeur de l'histoire collective, quand, pour la première fois, quelqu'un a eu l'idée de laisser un signe graphique et changer la communication à jamais.



PATRIMOINE CULTUREL, EN SÉRIE

DOSSIER UNESCO : 94
VILLE D'ATTRIBUTION : LE CAIRE, EGYPT
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 1979



CRITÈRE : Le site préhistorique du Valcamonica, pas encore entièrement exploré, s'étend sur 70 km. Ces formations de pierre, présentes aussi en Espagne, Hesse, Suède et Grande Bretagne ont un caractère symbolique et elles évoquent des scènes de navigation, danse, guerre, labour, magie...



« Nous déjeunâmes dans une taverne sur une pelouse aride, avec une foule d'italiens qui profitaient de la villégiature selon leur style impétueux ; ensuite nous commençâmes à descendre vers Edolo, au Valcamonica. Le scénario changea rapidement [...]. Le paysage n'était plus ample [...] mais fait de petites vues [...] : groupes d'arbres entrecoupés de clairières moussues, cascades surmontées par de vieux moulins, clochers au-dessus de villages cachés dans le feuillage. »

Edith Wharton avait visité le Valcamonica au début du XIX^e siècle, dans les années où Walther Laeng avait décrit deux rochers gravés à Cemmo dans le guide du Touring Club (1914). Très tôt, les incisions ont suscité l'intérêt des chercheurs, notamment parce qu'elles constituent un des premiers témoignages du besoin de l'homme de trouver des manières pour s'autodéfinir et communiquer, transmettre la connaissance, représenter des concepts abstraits qui trouvent un écho dans toutes les cultures rupestres du monde.

Les pétroglyphes du Valcamonica sont protégés par huit parcs archéologiques. Le moment le meilleur pour les apprécier est le matin, lorsque la lumière rasante exalte les reliefs. Les roches sont plus faciles à lire quand elles sont mouillées : l'automne et l'hiver sont des périodes excellentes pour les admirer. Le premier parc qu'on rencontre en venant du sud est le **1 Parc Archéologique de Luine**. Il abrite plus de 100 roches à caractérisées par leur couleur violacée, avec 10,000 pétroglyphes environ, les plus anciennes gravées par les Camunni (X^e millénaire av. J.-C.). Pas loin, au lieu-dit Monticolo,

le site des **2 Corni Freschi** est célèbre pour la Roche des Hallebardes, avec neuf exemplaires d'armes pointues. Le **3 Parc National des Incisions Rupestres de Naquane** est immergé dans une forêt de châtaigniers, sapins, bouleaux et charmes qui accentuent l'attrait primordial des 104 rochers de grès gris-violacé. Les gravures se situent entre le Néolithique (V^e millénaire av. J.-C.) et l'Âge du Fer (I^{er} millénaire av. J.-C.) ; elles représentent des symboles parfois faciles à déchiffrer, suscitant des interrogations sur les besoins expressifs de l'homme, parfois mystérieux, et permettant ainsi à la fantaisie de

s'adonner aux interprétations les plus créatives. Le **4 Parc Archéologique Communal de Seradina-Bedolina** offre cinq parcours qui serpentent le long d'une aire naturelle fascinante, dense en surfaces gravées. La plus grande est la Roche 12, avec environ 1700 incisions à thème naturel et symbolique : chasse au cerf, duels, labourage, chiens, oiseaux et scènes érotiques. Le long du parcours bleu, ne ratez pas la Roche 1 ou « carte de Bedolina », où sont représentés un paysage de champs labourés et des cabanes qui ressemblent à la vallée d'aujourd'hui, et la mythique rose camunienne, symbole de la Lombardie.



MAP



LA NATURE ET LES DIEUX

« Dans sa vallée native – berceau de la civilisation camunienne – il acheta une ruine en pierre, ignorant les rumeurs sur les esprits des défunts, qui, d'après quelqu'un, erraient aux alentours. Le site se situait au milieu de la ligne aérienne entre le Pizzo Badile, la pyramide naturelle d'où se levait le soleil, et la montagne au nom féminin, la Concarena, qui au crépuscule accueillait l'astre dans les fissures de sa crête calcaire. »

Occhi di Luna : il romanzo della Valle della Luce, Franco Gaudiano

Le Pizzo Badile et la Concarena, montagnes iconiques du Valcamonica, s'élèvent l'une devant l'autre, imposantes comme deux divinités, l'une masculine et l'autre féminine. Lors des équinoxes, l'ombre du Pizzo Badile pénètre dans les fissures rocheuses de la Concarena : une hiérophanie liée aux rites de la fécondité qui, selon les savants, peut être considérée la base du système théologique camunien.



« QUATTROSSI EST UN BOURG DE QUELQUES CENTAINES D'HABITANTS PERDU SUR LES PRÉALPES, DANS UNE VALLÉE PLEINE DE ROCHES HISTORIÉES ET MINES DE CUIVRE. ON L'APPELLE " LA VALLÉE DES SIGNES " PARCE QU'ON PEUT VOIR DE TRÈS ANCIENNES INCISIONS RUPESTRES PRESQUE SUR TOUTES LES ROCHES. »

Daniel commence ainsi le récit de son aventure dans le livre *Daniel Ghost e le anime erranti* de Nicola Lucchi. Dans cette vallée magnifique, pleine de montagnes, de fleuves impétueux et de forêts épaisses, il y a aussi les longues pierres lisses sur lesquelles les Camuniens ont dessiné leur histoire. Au **1 Parc Archéologique de Luine** admirez la grandiose roche 34, un résumé de l'art camunien, avec des gravures de guerriers, armes et animaux. Ensuite, visitez **2 l'Archeopark**, un spectaculaire musée interactif en plein air, avec

la reconstruction d'un village palafittique et une ferme néolithique ; le parc organise un grand nombre de laboratoires didactiques. Avant de quitter Boario Terme, allez au **3 Parc du Lac Moro**. Sa proximité aussi bien du climat méditerranéen du Lac d'Iseo que de celui glacial de l'Adamello fait en sorte qu'autour du lac il y ait la zone à plus haute concentration de biodiversité en Europe. Idéal pour une excursion en hiver et une balade en pédalo en été. Faites une halte à **4 Bienno** et promenez-vous dans ses ruelles pavées parsemées d'ateliers artistiques, admirez les vieux immeubles en pierre avec leurs balcons en bois et visitez le Moulin Musée : aujourd'hui, comme au XIV^e siècle, les eaux du Vaso Rè, le canal qui longe les rues du bourg, font démarrer les machines. Une fois arrivé à Capo di Ponte, visitez le **5 Parc National des Incisions Rupestres de Naquane** qui a la plus grande concentration de gravures : cerfs suivis par les chiens, guerriers qui luttent devant un labyrinthe, chars tirés par les bœufs, villages de pilotis, chamans qui dansent avec des couvre-chefs à plumes ; les incisions du Parc de Naquane semblent vraiment des photos d'un passé lointain, aux origines de notre civilisation. Continuez votre visite au **6 MuPre – Musée National de la Préhistoire du Valcamonica**, qui organise des tours guidés, des lectures et des labos intéressants. Le **7 Parc Archéologique National des Massi di Cemmo** conserve deux grandes pierres couvertes de gravures remontant à l'Âge du Fer : cerfs, chamois, loups, bouquetins, chars labourant la terre tirés par des bœufs. En face, le Musée Didactique d'Art et Vie Préhistorique réalise des ateliers d'archéologie expérimentale et enseigne à lire les pétroglyphes et la nature qui les entoure.



KIDS



LE VALCAMONICA dans la littérature

Lectures conseillées pour entrer au cœur de la Vallée des Signes.

• **Paysages italiens**, Edith Wharton (1905). L'écrivaine du *Temps de l'innocence* entreprend un voyage en Italie en partant de la Suisse, traversant les Alpes au niveau du Valcamonica et passant par Milan pour rejoindre la Toscane.

• **Come la mappa del cielo**, Lucio dall'Angelo (1994). Rebecca rencontre Francesco pendant ses vacances en Valcamonica chez sa grand-mère. Francesco est sur un fauteuil roulant, suite à un terrible accident. Les deux jeunes sont impliqués dans une aventure liée à la disparition d'un chercheur qui avait fait une découverte importante relative aux Camuniens.

• **Occhi di Luna : il romanzo della Valle della Luce**, Franco Gaudiano (2000). Un archéologue, un anthropologue et un jeune amérindien affrontent un voyage dans le temps lié à l'histoire des Camuniens, aux gravures de la Vallée des Signes, aux traces archéologiques et aux rites magiques.

• **Gli uomini dai rossi coltelli**, Ausilio Priuli (2000). Roman historique se déroulant en Valcamonica, auprès

des communautés camuniennes de l'Âge du Fer.

• **Segni come parole. Il linguaggio perduto**, Ausilio Priuli (2013). Les signes gravés sur les pierres du Valcamonica font partie d'un langage universel dont on trouve des correspondances partout dans le monde ; ces signes sont la matérialisation de concepts, idées, sentiments, émotions, connaissances, théologies, épopées : l'expression graphique de l'histoire humaine la plus ancienne.

• **Il mistero del popolo del serpente**, Anna Zanibelli (2017). La journaliste Andra Vincenti est envoyée en Valcamonica pour enquêter sur la découverte d'une roche camunienne, gravée de signes mystérieux. Dans le village de son grand-père, entourée de symboles anciens, lieux de culte et pétroglyphes, Andra vit une aventure riche en émotions et imprévus.

Littérature jeunesse :

• **La roccia magica e le avventure di Alcino e Giulia**, Serenella Valentini (2005). Giulia, une petite fille de Brescia, suite à la narration d'une comptine à côté d'un rocher du Valcamonica, ouvre un portail dans le passé et rencontre Alcino, son compagnon d'aventure.

• **La roccia magica e il giardino degli dei**, Serenella Valentini (2006). Lors d'un deuxième voyage dans le temps, Giulia rend visite aux camuniens pendant la Fête du Soleil ; mais une mésaventure pendant les rites d'initiation la mène à affronter un voyage avec son ami Alcino pour sauver le père de ce dernier.

• **Daniel Ghost e le anime erranti**, Nicola Lucchi (2022). Après la mort de ses parents, Daniel déménage chez son oncle et sa tante à Quattrossi, un village sur les montagnes du Valcamonica. C'est un enfant timide, que personne ne remarque, comme s'il était un fantôme. Et, tout comme un fantôme, dans cette histoire inspirée de la mythologie et des légendes du Valcamonica, il rencontre d'autres esprits, des vrais, qui hantent son école.

• **Daniel Ghost e il segreto delle miniere**, Nicola Lucchi (2023). La saga de Daniel dans la Vallées des Signes continue. Avec son amie fantôme Diana, il découvre un troupeau dévoré à l'entrée d'une mine, un enfant inconnu dans un bois, une tache gravée dans la pierre identique à la tache de naissance sur sa poitrine. Il comprend que les tunnels des mines dont son oncle et sa tante essayent de le tenir à l'écart, sont les gardiens des secrets de la vallée.